L'Agriculture Drômoise
Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 27 aout 2020
Page de l'article : p.6-7
Journaliste : P. G. et D. B.

le fil de l'actu...

Auvergne-Rhône-Alpes

VENDANGES / La précocité des vendanges est généralisée sur l'ensemble des vignobles de Rhône-Alpes, du Jura et de Saône-et-Loire. Si le temps sec et chaud a permis de maintenir un état sanitaire globalement satisfaisant, le stress hydrique a pu par endroits impacter les volumes et la concentration des raisins. Tour d'horizon.

Une récolte très précoce et relativement prometteuse

En vallée du Rhône, le coup d'envoi officiel des vendanges a retenti le 24 août pour la récolte des blancs, tandis que les rouges dans le nord comme dans le sud du vignoble devraient être vendangés à partir de début septembre. La météo estivale a confirmé la précocité du millésime sans pour autant la renforcer : les températures relativement élevées en journée ont été équilibrées par la fraîcheur des nuits et quelques épisodes pluvieux ont apporté l'eau nécessaire à une bonne progression des maturités. L'état sanitaire des vignes est globalement bon à excellent. Si les conditions météorologiques restent favorables, cette situation laisse présager d'un très beau millésime 2020 pour l'ensemble des AOP de la vallée du Rhône.

La précocité des vendanges sur la majeure partie des vignobles est le marqueur de la campagne 2020. Les épisodes climatiques, grêle ou gel, ont été très localisés cette année. A la faveur d'une météo sèche et chaude, les vignes présentent un bon état sanitaire.

Lyonnais : une année très précoce

« *Cette année est très précoce par rapport aux précédentes. On peut la rapprocher de 2003 qui avait été marquée par une canicule tardive. La différence, c'est que cette fois toute la saison s'est faite en avance* », confie Nina Chignac, conseillère viticulture à la Fédération des vins des coteaux du Lyonnais. Sur ce secteur, les vendanges ont commencé au 15 août et devraient durer deux à trois semaines. Les quantités produites devraient être globalement bonnes même si la situation du vignoble est marquée par une forte hétérogénéité suivant les secteurs. L'état sanitaire étant optimal, la qualité devrait être au rendez-vous et le millésime 2020 se caractérisera sans doute par une faible acidité.

Beaujolais : état sanitaire excellent

Dans ce secteur, les vendanges se révèlent aussi particulièrement précoces. Les premiers coups de sécateurs ont été donnés le 20 août pour les beaujolais rouges et rosés et le 22 août pour les beaujolais blancs, ce qui fait de 2020 le millésime le plus précoce depuis 2003. Cette année, l'état sanitaire du vignoble apparaît excellent. Sur le plan climatique, la sécheresse due aux températures élevées de l'été est venue concentrer les raisins. D'après les derniers relevés, l'acidité se maintient à des niveaux moyens et le

Tous droits réservés à l'éditeur

potentiel anthocyanique (ndlr : pigments naturels du raisin qui procurent, lors de la cuvaison, leur couleur aux vins rouges et rosés) continue à bien progresser. En volume, la récolte 2020 devrait se situer dans la moyenne des cinq dernières années malgré une forte hétérogénéité d'une parcelle à l'autre.

Jura : une année normale

Même si la sécheresse a engendré une hétérogénéité importante, les vendanges qui ont démarré le 17 août invitent à l'optimisme. « *Nous n'avons connu aucun gros coup dur cette année. Nous avons frôlé le gel mais sans être impactés et, après un mois d'avril particulièrement chaud, le reste de la saison s'est déroulé normalement. L'état sanitaire est très bon, la forte pression de l'oïdium a été bien contenue en début de campagne et le mildiou et la pourriture sont quasiment absents chez nous. Nous avons aussi eu à gérer des attaques de guêpes mais, globalement, nous avons de nombreuses grappes avec de belles architectures* », explique Gaël Delorme, conseiller viticole à la Société de viticulture du Jura.

Bugey : les effets de la sécheresse

Dans le secteur du Bugey, les vendanges ont commencé le 17 août pour les raisins destinés à la production de vins pétillants. Pour tous les autres, les vendanges ont démarré au 24 août et devraient s'étaler jusqu'au 15 septembre. « *Au niveau sanitaire, nous avons été plutôt épargnés par les maladies habituelles, ce qui nous a permis de bien travailler. La sécheresse a dans certains cas pu bloquer la maturité du raisin mais elle a aussi permis à d'autres d'obtenir des raisins plus sucrés. Pour le moment, il est impossible de dire si le millésime 2020 sera bon mais les premiers signaux sont en tout cas positifs* », se réjouit Sandrine Bartolini-Bois, responsable du Syndicat des vins du Bugey.

Tous droits réservés à l'éditeur

L'Agriculture Drômoise
Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 27 aout 2020
Page de l'article : p.6-7
Journaliste : P. G. et D. B.

Publi-rédactionnel

Laurent Wauquiez

« Nous n'allons pas abandonner nos agriculteurs face aux pénuries d'eau »

Chaque année, la question de la gestion de l'eau est toujours plus sensible dans le milieu agricole, quel est le rôle de la Région sur cette question ?

Laurent Wauquiez : « La Région Auvergne-Rhône-Alpes a fait le choix de développer l'irrigation et de retenues d'eau pour faire face aux sécheresses de plus en plus longues et éprouvantes pour le bétail, mais aussi pour nos éleveurs ainsi que pour les cultures. Mais nous ne sommes pas les seuls décideurs dans ce domaine. Les ouvrages, individuels ou collectifs, sont susceptibles d'être subventionnés par les dispositifs des programmes de développement rural Auvergne-Rhône-Alpes (Feader) selon une réglementation très stricte en matière de gestion de la ressource en eau. Cette réglementation européenne et nationale est parfois inadaptée aux contraintes et besoins de notre territoire, c'est pour cela que je me bats avec Emmanuel Ferrand, pour faire changer cette approche notamment sur le territoire auvergnat. »

Du fait de ces contraintes administratives, votre Région est-elle en capacité d'agir ?

L.W. : « Oui, nous n'allons pas abandonner nos agriculteurs face aux pénuries d'eau. En effet depuis 2016, la Région a investi près de 10 M€ pour accompagner les projets indispensables pour la survie de notre agriculture. Cela se traduit par la création de réseaux d'irrigation collectifs ou individuels ; l'amélioration des réseaux ; la création de retenues de stockage d'eaux hivernales et des réseaux associés. La Région soutient aussi des projets concernant

des investissements sur des périmètres déjà irrigués via des aides sur le matériel d'irrigation, les projets de substitution pour soulager un cours d'eau ou une nappe déficitaire. »

Les demandes des agriculteurs affluent dans toutes les régions de France pour recevoir une aide, en est-il de même en Auvergne-Rhône-Alpes ?

L.W. : « Nous avons un nombre record de dossiers d'irrigation déposés en 2020. Ainsi, sur l'Auvergne, 93 dossiers d'irrigation ont été déposés et sur la partie Rhône-Alpes ce sont 146 dossiers, mais nous ne voulons laisser personne sur le bord du chemin et la Région maintient un effort constant pour répondre au mieux à toutes ces demandes. Notons qu'en tant qu'autorité de gestion des fonds européens Feader, la Région alloue, en plus de ses subventions, une enveloppe de 30 M€ de Feader dans le cadre des PDR Auvergne et Rhône-Alpes 2014-2020, ce qui est le plus gros effort en la matière en France. C'est un choix que nous assumons avec Jean-Pierre Taite et qui s'inscrit pleinement dans le vœu que nous avons à soutenir notre agriculture. »

Tous droits réservés à l'éditeur

Ardèche : épisodes de grêle et sécheresse

Dans ce secteur, les vendanges ont déjà débuté par la récolte de chardonnay et se poursuivront jusqu'à la mi-septembre. En termes de quantité, le millésime 2020 devrait faire bonne figure et atteindre les 350 000 à 400 000 hl habituels pour l'IGP Ardèche et les 9 000 à 12 000 hl pour l'AOC côtes-du-vivarais. « *Quelques épisodes de grêle très localisés ont affecté certains cépages comme le chardonnay mais, globalement, la météo a été bonne pendant cette campagne même si la sécheresse a engendré de la précocité. Malgré quelques cas de coulure, la situation sanitaire est bonne et la qualité sera au rendez-vous* », explique Philippe Dry, directeur de la coopérative viticole ardéchoise Uvica.

Roannais – Forez : pas si pressés de récolter

Les vignerons du Forez et du Roannais espèrent encore qu'une pluie vienne relancer la maturation et rééquilibrer les vignes « *qui souffrent du sec, notamment les jeunes plantations de moins de 15 ans* », signale Anne-Catherine Léger, technicienne viti-œno de la chambre d'agriculture de la Loire. « *Peut-être cette fin de semaine.* » Quelques épisodes de grêle ont été signalés dans le sud Forez en juillet et dans le nord du Roannais en août mais pour les vignerons concernés « *pas de remise en cause de la qualité, juste une perte sèche de volume* ». A signaler aussi quelques cas isolés d'oïdium sur des parcelles sensibles mais, globalement, l'état sanitaire est très sain, ce qui permet aux vignerons de ne pas se précipiter. « *La fleur nous annonçait une récolte au 25 août, elle n'est finalement pas si précoce* ». Ce sont d'abord les raisins destinés à produire des effervescents qui seront récoltés dès cette fin de semaine, suivront une semaine plus tard, les vins tranquilles : rosés, rouges puis blancs. Anne-Catherine s'attend à un volume de récolte de l'ordre de 45 à 50 hl/ha, aussi bien en rouge qu'en blanc. « *Nous étions partis sur une récolte proche de 2018 mais, avec la sécheresse, elle s'est réduite.* » Pour la vinification, la technicienne appelle à la vigilance sur le taux d'acidité, qui baisse rapidement, mais s'attend à des profils « *avec bien plus de fraîcheur que 2003* ».

Savoie : une année hors du commun

« *Par sa précocité, cette année est d'ores et déjà hors du commun* », fait remarquer Michel Quenard, président du syndicat des vins de Savoie. Si la plupart des vendanges ont démarré cette semaine, les premiers coups de sécateurs ont en effet déjà été donnés par les producteurs de pinot. « *Nous n'avons pas subi d'épisodes de grêle, le printemps a été sec et chaud, juin a été plus humide mais nous avons ensuite connu un bel été, ce qui devrait donner d'excellentes vendanges* », se réjouit-il. Côté sanitaire, la situation est tout aussi bonne. Si une sensibilité à l'oïdium s'est fait ressentir au printemps, les producteurs sont parvenus à protéger efficacement leurs vignes.

Mâconnais : une vendange incertaine

Sécheresse oblige, l'estimation des vendanges 2020 est plus incertaine que d'habitude. Grâce à une très bonne situation sanitaire, elles devraient malgré tout s'établir dans la moyenne habituelle. Pour les crémants, les premières vendanges ont dû être déclenchées au 12 août ce qui, de mémoire de producteur, est du jamais vu. « *Cette année est très déroutante. La qualité est au rendez-vous mais on constate de grosses disparités entre parcelles. La pluviométrie a été bonne au printemps mais la sécheresse pendant la période de maturité a provoqué des phénomènes de concentration qui ont parfois impacté les rendements* », confie-t-on du côté de la chambre d'agriculture de Saône-et-Loire. ■

P. G. et D. B.

Tous droits réservés à l'éditeur

L'Agriculture Drômoise
Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 27 aout 2020
Page de l'article : p.6-7
Journaliste : P. G. et D. B.

VENDANGES 2020 /

Des degrés élevés dans la Drôme

Dans le Nord-Drôme, sur le secteur des crozes-hermitage, la récolte des blancs a débuté le 24 août, celle des rouges suivra. Si l'état sanitaire est bon, le potentiel de production reste « *difficile à évaluer* », indique Margot Huet, conseillère viticole à la chambre d'agriculture de la Drôme. La végétation était en avance et la vigne a souffert du sec après véraison. Résultat : « *les baies sont plus petites, les degrés plus élevés et les acidités plus basses cette année aux mêmes dates par rapport à 2019* », constate la technicienne.

Dans le Diois, le gros des vendanges a démarré autour du 19 août. « *Sur le plan climatique, la campagne a été correcte avec une bonne pluviométrie au printemps et aucun incident de gel ou de grêle. Cela a permis d'être plutôt épargnés par les problèmes sanitaires comme le mildiou ou l'oidium* », explique Nicolas Fermond, conseiller à la Cave de Die-Jaillance. Comme partout, le secteur du Diois a malgré tout été impacté par la vague de chaleur qui pourrait avoir une incidence sur le millésime 2020. « *Nous devrions déplorer quelques pertes de volume dues au stress hydrique qui est un vrai problème ces dernières années. La sécheresse devrait aussi faire perdre un peu d'acidité aux vins effervescents* », confirme Nicolas Fermond.

Pour le Sud-Drôme, Sébastien Fraychet, œnologue à la cave coopérative La Vinsobraise, annonce des rendements hétérogènes : « *Sur les secteurs tardifs, Vinsobres et Nyons, la charge est moyenne. Sur celui de Tulette, elle est plus élevée. et celui de Suze-la-Rousse-Bouchet a été un peu impacté par le gel printanier.* » Avec l'été sec, l'état sanitaire des raisins est parfait. « *Globalement, le millésime devrait être excellent*, résume l'œnologue. *Mais des symptômes de sécheresse sont observés sur certains secteurs : baies petites, rendements à la baisse par rapport aux prévisions. Les vendanges ont débuté à la fin de la semaine dernière en blanc. Elles commencent cette semaine en rosé et commenceront à partir du milieu de semaine prochaine en rouge. Et, avec l'été sec et chaud, les degrés devraient être élevés.* » Viticulteur à Vinsobres, Denis Vinson abonde en ce sens : « *La qualité est magnifique et l'état sanitaire excellent* ». Il ajoute : « *Les 25-30 millimètres de pluie tombés dans la soirée du 16 août ont, en plus, fait du bien à la vigne. Après trois mois de sec, cette pluie a été profitable aux baies et a permis un rééquilibrage degré-acidité* ». ■

Tous droits réservés à l'éditeur